
MANUEL DE SURVIE
EN FESTIVAL
VERSION 4.0
Latitude
JEUNES

MANUEL DE SURVIE EN FESTIVAL



Un manuel de Latitude Jeunes

Éditrice responsable : Coline Maxence
32-38 rue Saint-Jean 1000 Bruxelles

Rédaction, recherches et suivi de production : Caroline Huart
Révisions : Emmanuelle Meurice

Relecture : Pierre Baldewyns, Valérie Beukens, Karine De Blonde, Bénédicte Deprez, Fanny Grailet, Jérôme Poloczek, Coline Maxence, Marine Sharp, Nathalie Stas, Yasmine Thai et Magali Wagner
L'équipe prévention d'Infor Drogues et Modus Vivendi

Merci à : Pierre Adam (FWB), Ophélie Chaltin et Françoise Janssens (Esperanzah!), Nicolas Nonat (Equipe Durable, Lasemo) et Marc Radelet (Francofolies de Spa), Nancy Ferroni et les équipes de secouristes de la Croix-Rouge de Belgique, d'avoir accepté de participer à la conception de cette nouvelle édition du manuel

Photos : Françoise Banier, Caroline Huart, Mana Huart, Anaïs Misson, Gregory Rouvroi, Marine Sharp (Latitude Jeunes Reporters)
Luc Cheffert pour Esperanzah ! Igeko/Croix-Rouge de Belgique

Graphisme : Valérie Pernot - Héroufosse Communication

Date d'édition : avril 2012

TABLE DES MATIÈRES

ARDENTES
PUKKELP
francofolies
belgacom
Espera

LE FESTIV'ALLIÉ

Appel d'urgence 112

Heure du dernier train : ....

Heure du premier train : ....

Ligne de bus : ....

Nº taxi : ....

Rencontre sympa ?

Prends son nom : ....

et son numéro : ....

Triche pas !

Consommation :

.... soft(s)

.... bière(s)

.... autres alcool(s) et mix

.... autres

.... Ton point de vue sur ta conso ?

Pense aux transports en commun !



TE VOILÀ SUR LE SITE

Tu as ton manuel ?

«Ouf, sauvé/e*»

... ou pas encore !

Un festival, on n'ira pas jusqu'à dire que c'est Koh Lanta mais parfois, ça peut devenir une véritable aventure. Dans ce manuel, pas de conseil miracle pour entrer gratuitement partout, pas de formule magique pour chasser la pluie et pas de bouclier sacré contre les lendemains douloureux. Juste quelques idées pour que la fête reste sympa et que tu vives des moments inoubliables.

** Pour ne pas compliquer la lecture, nous utiliserons le masculin (et le français, pas le wallon). Mais ne vous sentez pas exclues, les filles : la fête c' est pour vous aussi bien sûr !*

Et si sauter dans la boue devant une scène n'est pas trop ton truc, ce manuel peut aussi te servir pour tes soirées, vacances entre potes en camping et autres...

Retrouve-nous aussi sur

www.ifeelgood.be

Have fun !

Veel plezier !

Qué fièsse !*







CAMPING (PAS SI) SAUVAGE

La légende raconte qu'un festivalier
peut passer 4 nuits blanches d'affilée
sans subir de mutation...

Faux !

Incontournable des festivals : le camping. On adore ou on déteste, peu importe, il fait partie du Festival Lifestyle ! Le camping deviendra ta deuxième maison pour quelques jours, alors autant que ça se passe bien !

Si en général le camping est synonyme de fête, pense quand même à inclure quelques heures de sommeil dans ton planning. Le bruit, le froid, la chaleur, les consommations diverses... tous ces éléments te rendront plus fragile, susceptible, lunatique, légumatique... et t'empêcheront peut-être d'apprécier à 100% ton festival.

1 Ta tente

Pas Taty Bertha mais bien ce morceau de toile qui te servira et que tu béniras *(ou pas)* en fin de festival. Impossible de les rater, les tentes 2 secondes ou 3 secondes de Q....A envahissent les plaines du camping, au nord comme au sud.

Côté +

- Elles se montent vraiment en 2 minutes et n'ont pas de tendeur meurtrier ! Nous, on adhère !

Côté -

- C'est faux, elles ne se rangent pas en 2 minutes, il faut le savoir si tu es pressé en fin de festival. Entraîne-toi à les replier dès le mois d'avril.
- Elles sont légères et susceptibles de se faire attaquer. Pense à un cadenas et à ne rien laisser de valeur à l'intérieur.
- Elles ne rentrent pas facilement dans une voiture et, vu leur format, perturbent gravement le bien-être des navetteurs qui, eux, vont travailler en train pendant que tu pars faire la fête *(vilain, vilain !)*





Malin !

- Prendre des boules Quies, un sac poubelle, ton sac de couchage et vérifier si ta tente se ferme.
- Venir tôt pour éviter les files de festivaliers et pouvoir choisir au mieux son emplacement

Pas très malin !

- Placer ta tente à côté d'un groupe de percussionnistes, placer ta tente à côté de toilettes, placer ta tente au bord de l'allée, placer ta tente à 5 km de l'allée, plier ta tente en laissant ta clé de maison dans une poche intérieure…

2 Ton matelas et ton gonfleur (si tu as la chance d'en avoir)

Surélevé, tu auras moins froid. Ton matelas t'évitera pas mal de courbatures mais il n'arrêtera pas les colonies de fourmis. C'est toujours quand on se couche qu'on se dit *« J' aurais dû prendre mon matelas, j' avais encore de la place ! »*

Pas très malin !

- Oublier de vérifier si ton matelas est fuité, renverser une boîte de saucisses Zwan dessus le premier jour.

3 Une bâche

La bâche peut se tendre entre les tentes pour te protéger du vent, pour dormir hors de la tente s'il fait trop chaud *(ou si tu as renversé des saucisses Zwan)* ou simplement pour prendre l'apéro tranquille avec tes potes. Elle te permettra aussi de repérer ton emplacement au loin si tu la décores un peu.

4 Consulter la météo

Constatation d'expérience : nous n'avons pas la chance des festivaliers de Benicassim en Espagne. La météo belge est plutôt capricieuse, voire carrément ingrate avec ses festivaliers. Mieux vaut prévoir des vêtements qui te protègeront, surtout pour la nuit. Pense aussi que la fatigue accentue le froid et te rend plus fragile, et n'oublie pas de rejoindre le groupe du CCKC (Casquette - Chapeau - K-way - Crème solaire)

5 Ta lampe de poche

Pour les pipis nocturnes, les retours tardifs, les recherches approfondies dans les sacs, pour les cruels tendeurs, les flaques de boue sur la route, pour la pilule contraceptive et les capotes qui se perdent dans le fond sous le matelas, ...

6 Une bassine

Très pratique pour remplacer la douche en cas de longues files ou pour faire la vaisselle *(pour les plus courageux)*.








Socialiste
SAFE TEAM
La Mutualité Socialiste
www.mutsoc.be

SEX, DRUGS AND ROCK'N'ROLL

La légende raconte qu'en festival
on consomme des drogues, on boit de l'alcool,
on fait tout plein l'amour...

Bon, c'est peut-être un peu vrai
mais pas forcément plus qu'ailleurs.

Notre boulot, c'est quand même de te rappeler quelques règles de protection qui empêcheront peut-être ton festival de se terminer en cauchemar. Sur les sites, beaucoup de choses sont à ta disposition pour te protéger. Autant en profiter.



Fais l'amour, pas la guerre.

Règle des règles : les capotes ! On ne te le dira jamais assez. Tout le monde en parle mais on ne l'utilise pas encore assez.

Contre les IST et les grossesses non désirées, un petit bout de caoutchouc vaut mieux qu'un long *(hummmmm)* discours *(ohhhhhhhh)*. Et pour une protection maximale, n'oublie pas la règle des 2P : pilule et préservatif !

Malin !

- Dans la plupart des festivals, tu trouveras des préservatifs gratuits. Que ce soit le Safe kit ou toute autre association, va les voir, ils sont là pour toi et pour ton bien-être ! Dirige-toi vers le village associatif, à tous les coups il y a une (ou des) capote(s) gratuite(s) à la clé *(NDLR : les gentilles et jolies dames déguisées en infirmières qui proposent des massages sont présentes dans un but purement commercial pour une marque de boisson non alcoolisée et non pour œuvrer à ta sécurité. Ne te trompe pas)*.
- Dans certaines conditions, tu peux te procurer aussi la pilule du lendemain, à ne consommer cependant que dans les cas d'urgence ! Elle ne protège pas des IST et n'est pas un moyen de contraception.

Pas très malin !

- Oublier ta plaquette de pilules contraceptives.
- Oublier de commander tes capotes sur www.ifeel-good.be pour pas cher du tout ou oublier de prendre gratuitement ton Safe Kit.
- Rentrer dans la tente Q----A du voisin /de la voisine qui est totalement la même que la tienne, entamer les préliminaires sans vérifier que tu es bien en présence de la personne que tu t'attendais à trouver.

Consommation responsable

Tu consommes peut-être des produits divers en festival, ou ailleurs, licites ou non. La consommation de drogues *(extasy, alcool, tabac, cannabis...)* a pris une place importante dans les milieux festifs. Ce n'est pas pour autant qu'elle doit être vue comme quelque chose de totalement banal et sans danger.

À ne pas oublier

- Beaucoup de produits sont illicites *(cannabis, extasy, LSD...)*. Leur consommation amène des risques physiques, psychologiques et légaux *(tu peux te faire jeter dehors et même risquer des*

poursuites). Comme dirait l'autre *« La loi, c' est la loi et nul n' est censé l' ignorer »*.

- Les produits licites *(alcool, tabac, médocs...)* ne sont pas pour autant moins dangereux. La principale différence, c'est que presque tout le monde trouve normal de les consommer. Et pourtant, la consommation abusive de certains de ces produits peut être vraiment problématique.
- Ne conduis pas sous l'emprise de l'alcool ou d'autres drogues et pense au covoiturage et aux transports en commun.
- Si tu es trop HS, tu peux rater pas mal de moments de ton festival et même peut-être le grand retour de Sandra Kim.

S'interroger sur sa consommation, c'est une marque de responsabilité.

Tu peux trouver beaucoup d'infos sur les festivals :

- brochures ;
- personnes spécialisées en prévention qui circulent sur le site pour t'informer ;
- Relax-Zone (Chill Out) pour les *« bad trip »* ou simplement souffler un peu ;



- parfois testing de produits ... ;
- infos sur les produits en circulation ;
- eau gratuite ;
- trucs sucrés à manger...

Malheureusement, les stands de réduction des risques ne sont pas toujours bien mis en avant. Tu peux demander au stand info et regarder sur les plans qui sont distribués. Tu les trouveras le plus souvent dans les campings.

Quelques associations
qui peuvent te guider sur
ifeelgood/adresses et liens utiles

De l'eau, de l'eau, de l'eau...

On peut vivre en moyenne 45 jours sans manger... et environ 3 sans boire. Ça veut tout dire. Bois régulièrement de l'eau, surtout en cas de grand soleil et de consommation de produits qui augmentent la déshydratation *(comme l' alcool et les amphétamines par exemple)*.



Il y a de plus en plus de points de distribution d'eau gratuite dans les festivals... mais ça manque encore !

Si tu ne peux pas rentrer avec ta bouteille en plastique remplie, tu dois exiger de pouvoir rentrer au moins avec une bouteille vide *(mais bon, si le gars ou la nana de la sécu fait 2m pour 110kgs, n' insiste pas trop quand même. Cherche plutôt un stand de prévention ou d' info sur le site)*.



Pas top sexy mais bon...

Profitons-en, c'est à la mode. Météo belge oblige, sors ton poncho et tes bottes en caoutchouc !

Plus d'infos sur les moyens de contraception, la règle des 2P et la consommation responsable sur ifeelgood/adresses et liens utiles

LES 10 COMMANDEMENTS DE LA CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE de Belgique

Merci aux secouristes de la Croix-Rouge pour leurs expériences...parfois étranges.



Plus d'infos sur www.croix-rouge.be

1 Ta mini trousse de secours tu emporteras

En festival, ce qu'on demande le plus aux secouristes, ce sont les médicaments d'usage très courant.

Malin !

Mettre dans ta mini trousse de secours *(on a bien dit mini)*: des médicaments pour le mal de tête, un anti-vomitif et anti-diarrhéique (certaines drogues ont aussi pour effet de provoquer de sérieuses diarrhés), des sparadraps (comme ceux vendus par la Croix-Rouge en mini-pochettes de 10 par exemple...) et tes médicaments habituels (pilule contraceptive, allergies, diabète...)

2 Tes pieds tu chouchouteras

Qu'est-ce qui est bleu, blanc et jaune fluo et qu'on trouve parfois aux pieds des festivaliers? Le secouriste Croix-Rouge ! Les blessures et coupures aux pieds doivent être soignées à temps ou risquent de s'infecter. Elles sont plutôt fréquentes car la chaussure officielle du festivalier est la tongue. Or les festivals sont souvent installés sur d'anciens sites industriels réaménagés, avec des restes d'anciennes dalles en béton et des piquets d'acier.

Malin !

- Prendre de bonnes chaussures pour parcourir chaque jour les kilomètres sur le site du festival et te protéger des insectes.

Pas très malin !

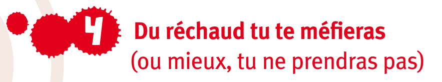
- Marcher pieds nus. Woodstock, c'est fini !

3 Les insectes tu vaincras

La bête noire des festivaliers, ce sont les guêpes. Elles font leur nid pendant l'hiver à même la prairie: un piquet de tente mal placé, quelques décibels en trop et l'attaque volante est déclarée. Le pire est à venir pour les allergiques qui s'ignorent. La tique est une autre plaie du festival : si elle s'accroche à toi, il faut vite l'arracher sans oublier sa tête (beurk). N'utilise pas d'alcool pour la déloger, ni une cigarette allumée.

Malin !

- Pour les guêpes comme les tiques, il veut mieux te rendre au poste de secours où les produits anti-démangeaisons et les pinces anti-tiques feront merveille.



4 Du réchaud tu te méfieras (ou mieux, tu ne prendras pas)

La Croix-Rouge soigne chaque année beaucoup de brûlures et parfois, hélas, des très graves.



Réflexes :

- Refroidir la brûlure en la rinçant abondamment à l'eau, pendant 15-20 minutes. Par exemple, directement sous un robinet près des toilettes ou sous une douche dans le camping.
- Recouvrir la brûlure avec un bandage ou une compresse stérile.
- Laisser le vêtement qui colle à la brûlure.
- Te rendre au poste de soins sans tarder.

5 Soin de tes oreilles tu prendras

Nos secouristes découvrent des choses étranges dans les oreilles des festivaliers : tampons, papier wc, filtres de cigarettes...

Phrase du jour : *«Mieux vaut s' enfoncer dans le conduit auditif un vrai bouchon d' oreille».*

Même les musiciens en portent sur scène. En général, tu peux en trouver gratuitement aux stands de prévention.

6 Du soleil tu te protégeras.

Parce qu'il file :

- des coups de soleil. C'est bien agréable de se faire masser avec de la crème solaire par un/ e doux/ce secouriste… Mais pour alléger leur travail, un petit tartinage de crème par toi-même ou une autre personne de ton choix sera la bienvenue. Idem avec la crème hydratante en fin de journée.
- des coups de chaleur, si tu restes longtemps devant une scène par exemple. Signes à repérer : nausées, visage tout rouge, violents maux de tête. **Solution :** aller au poste de secours. Et pour éviter ça : boire régulièrement de l'eau.

7 L'hypothermie tu vaincras

La Belgique et son doux climat : pluie, boue et pieds trempés, tentes et vêtements mouillés, vent froid… Ca caille ! La température de ton corps commence à diminuer et tu es comme anesthésié. Le poste de secours dispose d'un espace spécifique pour accueillir

les frigorifiés et peut mettre en place des solutions avec les organisateurs de festivals. **Attention :** l'abus d'alcool fait oublier la sensation de froid et donc l'hypothermie. Couvre toi, même si tu as beaucoup bu.

Malin !

- mettre des vêtements de rechange dans un sac hermétique.

8 Les plaies (simples) tu soigneras

Un petit bobo ? Mode d'emploi :

- lave-toi soigneusement les mains ;
- rince la plaie à l'eau potable, sans frotter ;

Plus gros bobo ? Plaie située sur une zone sensible ou plaie profonde et étendue : va chez les secouristes ! N'essaie jamais d'enlever un corps étranger de la plaie.



9 Les inconscients tu assisteras

Abus d'alcool ou autre raison, un festivalier peut parfois présenter une « défaillance » inattendue et ton intervention peut vraiment l'aider.
Perte de connaissance ? Mode d'emploi : Il ne répond pas, ne bouge pas ? N'hésite pas, appelle les secouristes, même si tu crois qu'il est « juste » bourré, c'est peut-être grave. En attendant, mets-le en position latérale de sécurité, couché sur le côté. Et surtout : ne le laisse jamais seul.

10 Ton point Croix-Rouge tu ne négligeras pas !

Même pour les petits bobos, tu es toujours le bienvenu dans les postes de secours de la Croix-Rouge. Ils sont répartis sur le site même ou dans le camping, à des endroits stratégiques. Les équipes (secouristes, médecins, infirmiers, kinés...) sont parées à toutes les situations. Tu es conquis par leur travail ? Deviens aussi secouriste Croix-Rouge et vis le festival autrement.


un max de ton festival
Bancontact
Mister Cash

La légende raconte que les festivals coûtent cher.

Et c'est souvent vrai !

Surtout si tu les fais tous.

L'entrée, le camping, les déplacements, la bouffe, les boissons...
Certains ont peut-être la chance d'avoir des parents qui savent assumer financièrement *(et qui sont ravis de se débarrasser de leurs rejetons quelques jours)*.
Certains vont économiser pendant l'année ou prendre un job étudiant pour se faire un summer festival planning en béton...
D'autres demanderont peut-être une 1000ème avance aux *« parents chéris que j' aime, je vais être sage »*.
Rares sont ceux qui ont envie d'y consacrer tout leur argent de poche et on comprend bien.

Malin !

- T'engager comme bénévole. Tu participeras au festival de l'arrière mais tu auras aussi des moments pour en profiter, sans payer l'entrée et en recevant de quoi manger *(variable selon les festivals)*. Qui sait, tu pourras peut-être t'occuper de la loge de ton idole ?
  Être bénévole, ça se fait de manière responsable, ça demande un minimum de préparation before-festival et de respect des horaires de travail. Discutes-en avec des personnes qui l'ont fait avant toi. Être bénévole, ce n'est pas non plus tout accepter. Tu as des droits et il n'est pas question de te faire exploiter.
- Venir sans carte de banque sur le site, histoire de ne pas te faire tenter par les boutiques et autres. Planifie bien ton budget pour n'être à court de rien et pouvoir rentrer chez toi.
- Faire le plein de nourriture pour venir et prendre des aliments que tu pourras consommer sur le site.
- Jouer à tous les concours possibles pour gagner tes places, sur ta radio favorite ou sur le net.

- Sonder ton entourage pour savoir qui a un lien avec le festival qui t'intéresse : un tonton ingénieur du son, une tata responsable d'équipes de bénévoles... ou une tata ingénieur du son pourquoi pas ?
- Faire un sitting devant tous les festivals en réclamant que ce soit moins cher ! Et qu'on puisse rentrer avec nos bouteilles d'eau en plastique aussi tant qu'on y est !
- Et si après tout ça, ça ne marche pas, tu peux encore écouter les retransmissions de chez toi. :(

Plus d'infos
sur le bénévolat
et l'argent de poche sur

ifeelgood/adresses et liens utiles


VEGETARIAN

La légende dit qu'en festival
on bouffe n'importe quoi !

Heu... oui,
ce n'est pas simple d'avoir une «alimentation équilibrée» pendant un festival.

Déjà que c'est difficile dans la vie de tous les jours ! De la petite crasse frite à la crêpe géante dégoulinant de fromage de chèvre, en passant par les nachos sauce fromage... wahouuu, que du bonheur gustatif!
À ce rythme, ton capital-graisse sera déjà atteint à la mi-juillet... et pourtant la route est encore longue jusque fin août, voire octobre.
Pourquoi c'est embêtant finalement de ne manger que des crasses ?

- D'abord, ça se digère moins bien et ça fatigue. Fatigue, alcool, froid, malbouffe, hygiène plus que basique... pas mal de choses qui te rendront plus

sensible aux microbes qui passent. Et c'est parti pour 4 jours dans la tente avec de la fièvre ou pour le rapatriement d'urgence.

- Sans oublier les heures peu agréables passées dans les toilettes-cabines qui puent quand même un peu. Même s'il y a des efforts bien visibles des organisateurs de ce côté, tu es quand même mieux dehors que dedans, non ?
- Et puis, ces maudites graisses aiment bien se cacher dans les endroits d'où c'est très difficile de les enlever. Si tu fais attention à ton poids, pour des raisons de santé ou même esthétiques, tu devras rivaliser d'ingéniosité et bien préparer tes sacs pour ne pas manger que des crasses. Ce n'est pas toujours amusant, mais ça en vaut la peine.

Malin !

- À l'unanimité des festivaliers interrogés, ramener de la bouffe de chez toi pour le camping et te nourrir au maximum à la tente. Le frigo box tiendra bien 2 jours au frais.
- Boire de l'eau régulièrement.
- Côté liste : petits pains pour le petit déj', pommes, barres de céréales, riz sous vide, soupes en sachet...

- Certains campings de festival proposent des endroits avec barbec et micro-ondes. Renseigne-toi à l'avance ou demande leur emplacement à l'entrée.
- Si tu n'as pas eu le temps de faire les courses, il y a souvent une supérette pas trop loin du site. Il te faut juste le courage d'aller jusque là.

Pas très malin !

- Laisser les conserves de choucroute 4 jours en plein soleil et inviter les potes à les vider à une after festival *(crois-moi, c' est du vécu)*.
- Rester trop longtemps sans manger.
- Manger du chili le premier jour.
- Amener un truc pour chauffer au gaz. C'est interdit et dangereux. Seul un petit réchaud pourra entrer, et encore, pas dans tous les festivals.
- Faire un feu pour les conserves de choucroute. C'est dangereux et d'ailleurs interdit.
- En fait, prendre des conserves de choucroute, c'est pas du tout une bonne idée.

Plus d'infos
sur l'alimentation et les régimes sur
ifeelgood/adresses et liens utiles



S'ENGAGER OU LA BELLE HISTOIRE DU VILLAGE ASSOCIATIF

La légende raconte que les jeunes
ne pensent qu'à faire la fête
et se foutent de tout.

Et bien non !

Les organisateurs de festivals offrent de plus en plus de place aux associations pour qu'elles viennent présenter leur travail, leurs valeurs...

Petit tour des villages associatifs...

Les responsables de stand sont formels : de plus en plus de jeunes viennent les voir, s'intéressent, prennent le temps de les écouter. Le village associatif, c'est génial : tu trouveras plein de pros qui t'expliqueront pourquoi c'est important de s'engager sur certaines valeurs et comment le faire. En plus, les associations sont de plus en plus inventives et rivalisent de créativité pour que tu passes un chouette moment

avec elles tout en comprenant des tas de choses : faire ton t-shirt, faire ton badge, signer une pétition, réduire à vélo les km entre le travail décent et l'exploitation...

Alors, quand la fête s'associe à l'engagement, nous on dit *« bravo ! »*



Plus d'infos sur le travail des ONG dans les villages associatifs sur ifeelgood/adresses et liens utiles



Festivaliers des villes, festivaliers des champs

Parfois, un festival prend place en ville[1]. Du coup, les festivaliers seront en contact inévitable avec la « population locale, consentante ou non. » Pour que ça ne tourne pas

1 Merci à Marc Radelet, des Francofolies de Spa pour sa remarque bien placée !

à un épisode des envahisseurs, et que les organisateurs restent en bon terme avec tout le monde, lis la suite.

Malin !

- Acheter local chez les commerçants sur place. Ce sera sans doute moins cher que près des scènes aussi.
- Profiter de l'ambiance locale s'il y a des chapiteaux ou des cafés aux alentours des scènes.
- Si l'ambiance camping n'est pas ton truc, chercher un gîte, hôtel, maison d'hôte... En général on en trouve plus dans ce type de région.
- Te renseigner sur les navettes pour atteindre les scènes. En ville, tu devras souvent laisser ta voiture à l'extérieur.
- Pourquoi pas te renseigner sur les spécialités de la région (culinaires, touristiques...)

Pas très malin !

- Hurler en quittant le festival en passant sous les fenêtres.
- Retomber en enfance et sonner aux portes pour partir se cacher en courant.
- Jeter des déchets partout sur la route et laisser ton nom au burin sur le monument de la grand-place. On sait que tu es venu, pas besoin de le rappeler !



KISEKIPUE ?

La légende raconte qu'en festival,
les gens ne se lavent pas
et qu'il fait dégueulasse partout.

Et pourtant...

... il y a souvent la file aux douches *(sauf dans les mégas festivals de luxe avec 1 douche pour 10 personnes)*. Donc, des gens se lavent quand même un peu! CQFD.

... les organisateurs* mettent beaucoup de choses en œuvre pour favoriser l'hygiène et l'écologie en festival.

1 La douche

On sait : *« C' est loin, la file est longue, c' est froid, c' est payant, c' est pas propre... »* Pourtant, prendre

au moins une douche sur les quelques jours, ça ne peut faire que du bien *(à toi, à tes collocs de tente, aux gens du camping, aux festivaliers du monde entier...)* En temps normal, des tonnes de bactéries se propagent. Elles peuvent s'ajouter à la fatigue, la malbouffe, les consommations... des festivals. Alors, courage, une bonne douche (voire 2), rien de tel pour se remettre sur les rails, se sentir mieux... et favoriser les contacts sociaux.

Malin !

- Les tongues pour ne pas poser tes pieds dans le bac de douche *(berk)*, les serviettes absorbantes de rando qui sèchent très vite, le gel pour mains sans eau *(c' est par les mains que se propagent le plus de bactéries)*, le shampoing sec *(ou le chapeau à garder en permanence sur la tête)*, la bouteille d'eau pour te laver les dents à la tente.

Pas très malin !

- Oublier ton essuie pour aller à la douche, t'amuser à ouvrir les cabines des gens qui se lavent, tomber dans la boue en sortant de la douche, ne pas prendre de sac et sortir en essuie avec les deux mains occupées...



2 Les toilettes

Hélas, nous n'avons rien à te dire sur les toilettes, sauf de ne pas oublier de prendre du papier avant d'y aller :) Non, plus sérieusement, il y a une amélioration du côté des chiottes en festival, tu ne trouves pas ? *(et en plus, c' est ENFIN gratuit presque partout)*. On a même vu des toilettes que tu éclaires toi-même en pédalant sur un vélo extérieur, pour rendre l'épreuve plus drôle.



Pas très malin !

- Te soulager sur la tente du voisin, manger du chili con carne pendant le festival, secouer les toilettes-cabines.

3 Les déchets

À l'heure actuelle, plus question d'ignorer le tri des déchets. Dans un festival, on produit facilement jusqu'à 65 tonnes de déchets. Non seulement, ce n'est pas top agréable mais en plus, quand un amusement se transforme en catastrophe environnementale, ça fait grincer les dents.

Trier les déchets, pourquoi au fait ? Pour pouvoir les récupérer, les recycler en choses utiles et éviter d'utiliser des matières que la terre ne produit plus en suffisance. C'est ça le développement durable ! Certains festivals ont même fait du développement durable leur ligne de conduite. Heureusement… des associations se proposent pour récupérer les déchets sur les sites et les organisateurs sont de plus en plus attentifs à ce point. Des bénévoles sont engagés pour ramasser les déchets, des centres de tri sont installés, des anima-

tions ludiques sont proposées, des stands informatifs sont mis à disposition, les gobelets en plastique sont parfois remplacés par des gobelets réutilisables...
Objectif : informer les festivaliers, réduire les déchets, trier et remettre le site en ordre !

Malin !

- Trier dans les bonnes poubelles *(c' est facile elles sont colorées avec des dessins pour les moins dégourdis)*, aller dans les zones de tri ramener tes sacs bleus triés et tes gobelets pour avoir des boissons en échange *(non... pas encore une bière ?!)*, ramener tes sacs poubelles aux bars dans les campings *(plus sympa qu' à côté de ta tente)*.

Pas très malin !

- Shooter dans les sacs poubelles, jeter ton déchet juste à côté d'une poubelle *(si tu es trop naze, demande à tes potes d' aller à la poubelle en échange d' un ticket, cool non ?)*, apporter des bouteilles ou d'autres choses en verre.



Plus d’infos
sur le tri des déchets sur
ifeelgood/adresses et liens utiles


Pour connaître les dates de tous les festivals
en Communauté française, va sur :
www.circuitdesfestivals.be
À bientôt !

Fan de musique,

respecte le travail des artistes !

Télécharge légalement !

Une campagne de la Fédération Wallonie Bruxelles

www.cfwb.be





avec la complicité de







L'accès à la santé pour tous

La Mutualité Socialiste

Retrouve-nous sur



Ne me jette pas sur la voie publique,
je peux aussi servir de papier toilette,
de pare-soleil, de cornet de frites, d'éventail,...
Je suis imprimé sur du papier 100% recyclé et certifié FSC®.